



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Processus d'industrialisation de la filière de la viande bovine

Mr Dominique Coquart

Résumé

L'objet de cette note est de présenter une interprétation sur l'origine du processus d'industrialisation en cours actuellement dans la viande bovine. Il apparaît que l'industrialisation est prise en charge principalement par la coopération aidée par les pouvoirs publics. La rentabilité des activités dans la filière ne paraissant pas suffisante pour qu'elle soit prise en charge par des capitaux privés non agricoles. Un certain nombre d'observations sont présentées à l'appui de cette thèse.

Abstract

An interpretation of the industrialization processes which the beef sector is experiencing. The move over to industry-type processes is mostly controlled by farmer's cooperatives with government support. Profits do not seem sufficient to attract private non agricultured investors. Several observations are presented to support this thesis.

Citer ce document / Cite this document :

Coquart Dominique. Processus d'industrialisation de la filière de la viande bovine. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 26;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4303>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4303

Fichier pdf généré le 08/05/2018

PROCESSUS D'INDUSTRIALISATION DE LA FILIÈRE VIANDE BOVINE

COQUART D.

mots clés : Viande bovine, filière, coopération, industrialisation.

ENSAT, 145, avenue de Muret, 31076 Toulouse Cedex. Tél. (61) 42.83.98.

Résumé : L'objet de cette note est de présenter une interprétation sur l'origine du processus d'industrialisation en cours actuellement dans la viande bovine. Il apparaît que l'industrialisation est prise en charge principalement par la coopération aidée par les pouvoirs publics. La rentabilité des activités dans la filière ne paraissant pas suffisante pour qu'elle soit prise en charge par des capitaux privés non agricoles. Un certain nombre d'observations sont présentées à l'appui de cette thèse.

INDUSTRIALISATION TENDENCIES ALONG BEEF PROCESSING AND MARKETING CHANNELS

Summary : An interpretation of the industrialization processes which the beef sector is experiencing. The move over to industry-type processes is mostly controlled by farmer's cooperatives with government support. Profits do not seem sufficient to attract private non agricultured investors. Several observations are presented to support this thesis.

Nous cherchons à analyser l'origine et le sens des mutations qui se produisent depuis une dizaine d'années dans la filière viande bovine (FVB).

Ces mutations concernent à la fois les techniques et les structures de production. Elles se produisent à des degrés divers à tous les stades de la filière, mais plus particulièrement à ceux de l'abattage du bétail et du commerce en gros des viandes. On peut les interpréter comme l'amorce d'un processus d'industrialisation, passage progressif de la logique du travail à la logique du capital.

Notre thèse est que l'industrialisation est principalement assurée par le secteur coopératif, soutenu par les pouvoirs publics ; la rentabilité des activités dans la FVB n'étant pas actuellement suffisante pour que l'industrialisation soit prise en charge par les capitaux privés non agricoles.

1) Formes d'organisation des unités et comportement par rapport à l'industrialisation :

Les unités artisanales, par leur souplesse, peuvent réaliser leurs objectifs dans la FVB à son stade artisanal. Au contraire, les entreprises de type capitaliste sont peu efficaces à ce stade d'évolution de la filière. Pouvant arbitrer entre différentes utilisations de leur capital, elles ne participeront au mouvement d'industrialisation que si elles y trouvent intérêt dans leur logique. Quant aux coopératives, la réalisation de leurs objectifs, service des adhérents, passera par une adaptation aux contraintes posées par l'environnement de la FVB ; contraintes qui poussent à son industrialisation.

2) Place de la coopération bétail et viande bovine dans la FVB :

La coopération contrôle dans la FVB des parts de marché croissantes ; elles atteignent 32 % au stade du commerce de gros en 1978, 26 % au stade de l'abattage, 20 % au stade de la collecte. Dans les divers segments de marché, vente en gros

en l'état exportation, découpe, les coopératives sont parmi les firmes leaders. Enfin, la coopération, avec le soutien d'UNI-GRAINS et du Crédit Agricole, a été l'acteur principal de la plupart des mouvements de restructuration qu'a connus la FVB depuis une dizaine d'années.

3) Le comportement des capitaux privés non agricoles vis-à-vis de la FVB :

Il apparaît que ni les grands groupes financiers et bancaires, ni les groupes étrangers, ni même les groupes de la grande distribution ne se sont véritablement intéressés à la FVB. On peut y voir comme un signe des faibles opportunités de valorisation du capital qu'offre la FVB.

4) Le niveau des performances des entreprises de la FVB :

Les données de la Centrale des Bilans de la Banque de France, celles de l'enquête annuelle d'entreprises du SCEES, et enfin les comptes intermédiaires des entreprises publiés par l'INSEE montrent que :

— la rentabilité des fonds propres est plus faible au stade de l'abattage qu'à ceux du commerce de gros du bétail ou des viandes ;

— l'industrie de la viande (NAP 35) n'obtient une rentabilité correcte de ses fonds propres, par rapport aux autres secteurs des IAA, qu'au prix d'un endettement assez lourd ;

— les petites entreprises réalisent des performances plutôt meilleures que les grandes ;

— les coopératives réalisent des performances plutôt plus faibles que les entreprises privées et les entreprises individuelles des performances plutôt meilleures que les entreprises sociétaires.

Il semble donc bien que l'industrialisation que l'on analyse classiquement comme une stratégie de valorisation du capital, résulte, dans sa phase actuelle dans la FVB, d'autres finalités.